

15e dimanche ordinaire (A)

Frères et soeurs, la Parabole du Semeur nous est bien familière. Elle aussi très riche d'enseignement. Pour alimenter notre réflexion j'ai retenu deux versets. Le premier: «Le Semeur est sorti pour semer.»

Un jour une femme rêva qu'elle pénétrait dans une boutique toute neuve de la place du marché et que, à sa grande surprise, elle trouvait Dieu derrière le comptoir.

«Qu'est-ce que vous vendez ici?» demanda-t-elle.

«Tout ce que votre coeur désire!» dit Dieu.

Osant à peine en croire ses oreilles, la femme décida de demander les meilleures choses qu'un être humain puisse désirer.

«Je désire la paix de l'esprit et l'amour, le bonheur, la sagesse et la libération de toute crainte,» dit-elle.

Puis, à la réflexion, elle ajouta:

«Pas juste pour moi. Pour tout le monde sur la terre.»

Dieu sourit: «Je pense qu'il y a erreur, ma chère, dit-il; ici, nous ne

2.

vendons pas de fruits, seulement des graines de semence.»

La vie que Dieu nous donne n'est pas un produit fini, ni un fruit tout formé d'avance. C'est plutôt un projet à bâtir, une graine de semence à faire grandir. Si Dieu est le Semeur, nous sommes les jardiniers: nous sommes responsables de faire pousser la vie que Dieu a semée en nous. Dieu n'arrête pas de semer depuis qu'il est sorti pour semer. A quoi ressemble le jardin qu'il a ensemencé? À quoi ressemble notre jardin?

Le deuxième verset que j'ai retenu est celui-ci: «D'autres grains sont tombés sur la bonne terre et ont donné du fruit.»

Pour l'illustrer, permettez-moi de vous raconter une autre histoire.

Par un dimanche matin, alors que la ville sommeillait encore, le curé se laissa charmer par les rayons chauds et brillants de ce soleil du mois de juillet (il y en avait dans l'histoire!). Il laissa une note sur la porte de l'église, disant qu'il était malade et que la messe était annulée. Il ramassa ses bâtons de golf et partit furtivement au terrain le plus proche.

3.

À son grand soulagement, il n'y avait personne sur le terrain. Il sortit ses bâtons, fit quelques exercices de réchauffement et s'installa pour le premier. Clac! la balle partit en flèche et roula directement dans le trou. Un trou d'un coup!

Le curé jubilait. Saint Pierre, lui, qui regardait la scène de son nuage, était profondément choqué. Il se tourna vers Dieu:

«Seigneur, comment peux-tu laisser un prêtre qui manque à ses obligations, réussir un coup aussi parfait?»

Dieu sourit calmement à Pierre et lui dit: «Selon toi, à qui va-t-il pouvoir s'en vanter?»

Chers amis, une bonne nouvelle, c'est fait pour être annoncée, proclamée et non pour être tenue secret. Il faut pouvoir s'en vanter. La Parole de Dieu, la Bonne Nouvelle du Salut est, elle aussi faite pour être répandue, propagée. Être une bonne terre, ce n'est pas seulement accueillir la Parole de Dieu pour la laisser enfouie au fond de nos coeurs, c'est aussi la faire jaillir, la faire grandir, fructifier, afin de la semer dans le coeur des autres transmettre ainsi la vie.

4.

Être une bonne terre, c'est être porte-parole, c'est être témoin, c'est laisser germer la Parole comme une semence pour qu'elle donne, à travers nous, grâce à la richesse de notre terreau personnel, des fruits abondants.

Profitons des vacances pour distribuer partout où nous serons les fruits qui sont nés de la semence de la vie et de la Parole de Dieu en nous. Amen.